

L'histoire simple de

L'escrime

Antonio Meffe

Maître d'Armes





Conception, mise en page et réalisation

Antonio Meffe

© Aqua Ferro Escrime 2006

Sommaire



Introduction

1. L'Antiquité

2. Le Moyen-Âge

Le Moyen-Âge classique

La fin du Moyen-Âge – La Guerre de Cent Ans

3. L'époque moderne et la Renaissance

4. L'époque contemporaine



Introduction



Depuis qu'il se tient debout, l'homme a toujours eu besoin d'armes pour se défendre, contre les animaux d'abord puis contre les autres hommes qui voulaient s'emparer de ses biens.

L'homme, qui est le plus faible des animaux, est par contre doué d'une intelligence qui lui a permis de créer des armes pour compenser sa faiblesse physique (il n'a pas de griffes, pas de dents acérées et de bien petits muscles...).



Il commença par utiliser des pierres pour lancer et des bâtons pour frapper. Par la suite il transforme ces armes simples en "flèches" et en "lance" ou "épée".

En même temps, il met au point des moyens pour apprendre l'utilisation de ces armes, et des techniques (des trucs !), pour mieux les utiliser que son voisin et être "plus fort que lui" : C'est l'escrime !



1. L'Antiquité

Ce sont les peuples égyptiens, grecs et romains qui vont les premiers apprendre réellement à leurs soldats l'exercice avec les armes de leur époque (Avant, ils le faisaient sans doute aussi, mais les historiens n'en n'ont pas retrouvé de traces écrites).

À cette époque les armes utilisées sont surtout la lance, les épées courtes (courtes car le métal n'est pas très solide), utilisées avec des boucliers pour se protéger. On se bat surtout à pied, et les fantassins sont les soldats les plus nombreux.



Dans l'armée romaine, les soldats ont un "pilum" (lance ou javelot), un "gladius" (sabre court de 60 à 80 cm), et une "lorica" (cuirasse de cuir ou de métal léger qui recouvre leur corps). Ils combattent de façon serrée, en masse compacte : Ils commencent par lancer sur l'ennemi leur "pilum" (javelot), puis se rapprochent tout près de lui en le collant et le frappent alors avec leur gladius (sabre court).



Pour apprendre tout cela aux soldats, il fallait des gens pour leur apprendre : ce seront souvent des soldats plus malins ou plus intelligents, qui savent bien expliquer : les maîtres d'armes.

2. Le Moyen-Âge

C'est de cette époque que date le mot "escrime", cela vient d'un vieux mot allemand "skermen" qui veut dire "se protéger".

Les moyens de se battre vont changer, car maintenant, on se bat surtout à cheval avec l'invention de l'étrier qui rend plus stable le cavalier et donc plus habile ; les chevaliers vont modifier l'escrime des romains pour se battre depuis leur monture.



Ils vont commencer par rallonger les armes, les lances et les épées (quand on est à cheval, on est plus haut) qui vont donc devenir plus lourdes : le maniement va devenir plus difficile et donc les coups vont se simplifier.

On donne surtout de grands coups du tranchant des épées, pour "tailler" son adversaire. Éventuellement, s'il est près de soi, on lui donne un coup de la pointe, "l'estoc", ou alors on le saisit et on le jette par terre, comme en lutte.



Le Moyen-Âge classique

Pour se défendre le chevalier se protège derrière un "écu" (grand bouclier sur lequel sont dessinés les armoiries - un dessin fait pour se reconnaître sur le champ de bataille) avec un "haubert" (la cotte de maille, souple et résistante).

Pour attaquer, il utilise une épée longue (environ 1m10) qu'il tient à une main ou à deux mains, s'il veut frapper plus ou moins fort, ou d'autres armes, créées d'après des outils de paysans : la hache (pour couper les arbres), le fléau (pour battre le blé), le marteau (pour enfoncer les clous), qui sont plus faciles à fabriquer que l'épée, et moins chers.



Hommes d'armes portant le haubert de mailles et l'épée longue

Chevalier protégé par son écu



Hache, fléau et marteau d'armes

La fin du Moyen-Âge - La Guerre de Cent Ans

Au cours du 14^{ème} siècle, une évolution importante va se faire : les combattants vont chercher à mieux se protéger. Ils vont créer de nouveaux moyens pour éviter de prendre des coups, en ajoutant des plaques métalliques sur leur cotte de maille ; bientôt, ils vont complètement se recouvrir avec des "armures de plates". En réaction, les chevaliers vont chercher à taper encore plus fort, et vont rallonger et alourdir les armes : l'arme la plus importante sera la masse d'arme (un gros marteau très lourd) et l'épée longue à deux mains.



Combattants portant armure de plate et épée longue à deux mains

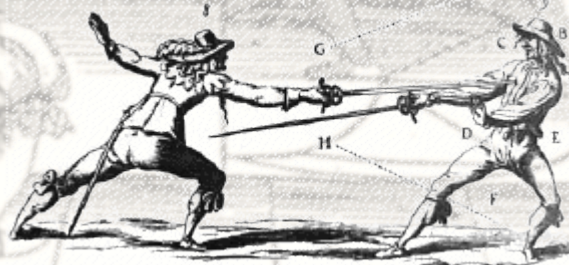


Masses d'armes

3. L'époque moderne et la Renaissance

Le Moyen-âge se termine vers 1450 et se marque par un grand nombre d'inventions, certains bénéfiques, comme l'imprimerie (ce qui permet à certains maîtres d'armes d'écrire des livres sur l'escrime), mais d'autres sont moins sympathiques, comme les armes à feu... C'est la fin des chevaliers : même s'ils mettent une grosse armure très résistante, n'importe quel pistolet peut traverser l'armure et les blesser.

De plus certains maîtres d'armes vont inventer de nouvelles méthodes de combat : plutôt que de chercher à taper très fort, ils vont chercher à être plus malins en blessant l'adversaire là où il n'est pas protégé (les articulations de l'armure) : pour y arriver il faut des armes plus légères et plus maniables.





Les épées vont donc devenir plus petites, plus fines et on pourra les manier d'une seule main, avec précision. Pour se protéger l'escrimeur va aussi utiliser une dague que l'on appellera "main gauche" (car il la tient dans sa main gauche s'il est droitier). En même temps on se rend compte que les techniques de pique ("estoc") sont plus rapides que les techniques de coupe ("taille"), et on va donc privilégier l'escrime de la pointe. On va plus chercher à "piquer" son adversaire plutôt qu'à le "couper".



Dagues
Main gauche



De plus, au 18^{ème} siècle, avec les armes à feu, les combats d'épée vont disparaître du champ de bataille; l'escrime ne servira plus que dans le cadre des duels. Elle sera enseignée aux gens surtout comme une gymnastique et un moyen de paraître élégant en société.



4. L'époque contemporaine

En 1789, la révolution française va interdire le port de l'épée en public, elle va donc cesser d'être un moyen de se défendre. L'escrime ne servira plus que dans le cas d'un duel public, pour "sauver son honneur". La logique de l'apprentissage de l'escrime est 1 contre 1, comme maintenant. Mais elle est toujours enseignée dans l'armée, par habitude, ce qui introduit de nouvelles façons de faire : Il faut rapidement apprendre aux soldats le maniement des armes. On apprend donc à tous les mêmes choses, en les faisant mettre en rang, par 2 face à face, et pour gagner de la place et du temps, on leur interdit de bouger à droite ou à gauche; ils n'ont le droit de se battre qu'en avançant ou en reculant, dans un couloir tracé au sol : c'est pourquoi cette règle existe toujours.



Dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, l'escrime va commencer à devenir un sport pour lequel il va falloir créer des règles pour la sécurité et pour déterminer un vainqueur : on va réutiliser les méthodes d'apprentissage militaire, qui vont devenir les règles de l'assaut moderne.

En 1896, les premiers jeux olympiques sont créés : l'escrime est une des premières disciplines qui y est autorisée.

Depuis, elle ne cesse de se développer dans tous les pays et des innovations techniques sont faites pour rendre le jeu plus facile et plus amusant (matériel électrique, arme légère et non dangereuse).

Comme c'est la France qui a inventé beaucoup de choses en escrime, les différents pays ont décidé dans les règlements internationaux, que le langage de l'escrime serait le français et ce, dans le monde entier.

